
Dynamique des mouvements religieux dans le monde indien. De l'anthropologie à l'histoire

Catherine Clémentin-Ojha



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18738>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 340-341

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Catherine Clémentin-Ojha, « Dynamique des mouvements religieux dans le monde indien. De l'anthropologie à l'histoire », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18738>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Dynamique des mouvements religieux dans le monde indien. De l'anthropologie à l'histoire

Catherine Clémentin-Ojha

Catherine Clémentin-Ojha, *directrice d'études*

- 1 LE séminaire s'est organisé en deux parties cette année. Poursuivant notre enquête sur la pluralité religieuse en Inde et ses expressions, nous avons commencé à examiner (premier semestre), la situation du christianisme dans une société fortement structurée par l'hindouisme, puis nous avons complété l'étude des définitions de l'hindouisme qui nous avait retenus l'année dernière (second semestre).

1. L'enracinement d'une religion universelle : le christianisme en Inde

- 2 En Inde contemporaine, la religion n'est pas prise en compte lorsqu'il s'agit de définir les droits fondamentaux de chacun, pourtant la catégorie religieuse à laquelle on appartient par la naissance détermine le régime de droit personnel. Les différents groupes religieux conservent leur identité distincte en étant maintenus sous leur propre juridiction. Considérer qu'ils se répartissent entre « hindous » et « non hindous », n'est pas, comme on pourrait le penser, une conception propre aux nationalistes hindous, c'est aussi celle des lois personnelles hindoues, notamment du droit de la famille, que la Constitution indienne (1950) reconnaît parallèlement à la loi territoriale s'appliquant à tous les citoyens. Selon le droit hindou en effet, les Indiens sont légalement hindous sauf lorsqu'ils appartiennent à une religion née hors de l'Inde. Les quelque 130 millions de musulmans et 24 millions de chrétiens indiens (2,34 % de la population) sont ainsi explicitement distingués par l'origine étrangère de leur religion. Cette perception est largement répandue. Nous nous sommes attachés dans ce séminaire à examiner sa signification et ses implications en nous centrant sur le cas des

chrétiens. Pour ce faire, nous l'avons mise en regard d'un grand nombre de faits montrant, en réalité, que 1) les chrétiens avaient des pratiques et des usages sociaux évoquant ceux de leurs voisins hindous, et que 2) le christianisme, en tant que phénomène religieux, faisait partie intégrante de l'histoire socioculturelle indienne. En Inde comme ailleurs, il n'existe que dans des formes locales résultant d'un processus d'adaptation aux cultures d'accueil.

- 3 Les quatre premières séances ont été consacrées à des questions historiographiques relatives : 1) à l'évolution de l'écriture de l'histoire du christianisme en Inde et à sa prise en compte tardive des chrétiens indiens eux-mêmes, et 2) aux interprétations du lien complexe et ambivalent entre évangélisation et colonisation occidentale.
- 4 Ensuite, à la lumière de la problématique de l'enracinement du christianisme en Inde, nous avons successivement considéré d'un point de vue historique :
 - le statut juridique des chrétiens en Inde (chaque section de chrétiens a ses propres lois coutumières qui sont celles de leur groupe social, parler des chrétiens comme d'une « minorité » occulte cette diversité) ;
 - les manifestations de la caste chez les chrétiens (comment conjuguer des principes religieux égalitaires et un mode de stratification sociale hiérarchique ; la caste comme dimension de l'indianité) ;
 - les politiques d'enracinement conduites par les institutions ecclésiales (notamment la constitution d'un clergé indigène par les catholiques) ;
 - les attitudes des hindous face à l'évangélisation. Parce qu'elle teste jusqu'à la limite la capacité d'accueil de la société indienne (hindoue), la question de la conversion au christianisme nous a retenus plus longuement que les autres (occasionne-t-elle une rupture totale avec l'identité précédente ? autorise-t-elle le maintien de certaines continuités sociales ?).

2. Atelier de lectures sur l'hindouisme

- 5 En continuation des thèmes traités dans le séminaire de 2005-2006, nous avons fait le point sur les différentes définitions de l'hindouisme en confrontant plusieurs approches théoriques et méthodologiques des sciences sociales, et en présentant les thèses de quelques grands auteurs, anciens et contemporains.
- 6 Au cours de cette année, nous avons aussi entendu nous exposer leurs recherches : Werner Menski (directeur d'études invité) et Usha Sanyal (directrice d'études invitée).

Publication

- « Replacing the abbot : Rituals of monastic ordination an investiture In modern Hinduism », *Asiatische Studien. Études asiatiques*, LX, 3, 2006, p. 535-573.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique